

Allocution d'ouverture de M. Mohamed Béavogui
Directeur de la Division Afrique I, FIDA
Atelier de Démarrage de Programme Fidafricque II
7 juillet 2004, Dakar

Monsieur le Ministre, Monsieur le Directeur du Bureau Régional de l'UNOPS,
Chers Amis et Collègues, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi pour commencer de remercier de Gouvernement du Sénégal d'avoir soutenu avec enthousiasme la tenue de cet atelier. Je voudrais également remercier le Bureau Régional de l'UNOPS pour ses efforts dans l'organisation de cette rencontre et pour son implication efficace dans cette deuxième phase du Programme Fidafricque.

J'aimerais également saluer les participants qui représentent des projets bénéficiant de l'appui du FIDA en cours dans la région ainsi que des partenaires des organisations paysannes, de la société civile, des ONGs, et des organisations régionales. Je pense que cette participation très importante témoigne d'un désir commun d'obtenir un impact majeur sur la pauvreté rurale. Le partage des connaissances et de l'expérience est essentiel, et j'espère que nous saurons faire en sorte que cet atelier soit exactement ça – une occasion unique pour échanger, apprendre ensemble pour construire ensemble un avenir meilleur.

Nous entrons dans cette deuxième phase à un moment où le FIDA est engagé dans un processus profond de changement. En effet, nous sommes engagés à l'instar des autres institutions financières internationales dans un dialogue actif avec nos pays membres, notamment à propos de la nature de nos opérations sur le terrain, de nos pratiques et des approches les mieux à même d'assurer un impact effectif et durable sur la pauvreté rurale. Ce dialogue nous a amené à lancer plusieurs initiatives sur le terrain, et à réviser nos mécanismes opérationnels.

Un premier changement important est celui de mettre davantage l'accent sur l'impact et les résultats. Ceci nous amène à accorder bien plus de place à l'évaluation de la qualité des services offerts par les projets aux populations pauvres, et à l'examen des résultats sur la réduction de la pauvreté. Nous sommes donc en train d'introduire des nouvelles procédures pour évaluer l'impact global de nos investissements. Dans un deuxième temps, **l'allocation financière par pays sera liée au niveau d'efficacité et d'impact, ainsi qu'à d'autres critères de gouvernance du secteur rural et agricole.**

Un second changement majeur est le renforcement de notre présence sur le terrain. Dans les prochains mois, nous allons lancer, à titre pilote, 15 programmes de présence sur le terrain dans 15 pays (dont au moins trois en AOC). Ceci pour nous permettre de travailler avec nos partenaires pour une meilleure mise en œuvre de nos projets, un engagement résolu dans l'analyse et le dialogue politique, et une meilleure gestion des connaissances. Dans notre région de l'Afrique de l'Ouest et Centrale, nous envisageons de lancer ces pilotes au Sénégal, dans la République Démocratique du Congo, au Nigeria, et vraisemblablement dans des pays comme le Ghana également. Cette présence sur le terrain sera sans doute un relais fondamental pour Fidafricque.

Un changement très prometteur a été l'institution d'une nouvelle politique de financement et de sélection des dons ou subventions, visant à renforcer les liens et les synergies avec le programme de prêt, notamment à travers un nouveau guichet de dons pour les pays. Ces subventions viendront financer les activités visant à améliorer la gestion des connaissances et à stimuler le dialogue politique sur les questions déterminantes en rapport avec la pauvreté rurale.

Sur le plan régional, le FIDA a été très actif ces dernières années, que ce soit dans le domaine de la recherche agricole, la gestion du savoir (c'est le cas de Fidafrrique), l'appui aux politiques de développement agricole et rural (c'est le cas de la plateforme ou Hub régional visant à renforcer le dialogue sur les politiques régionales et nationales, et à appuyer l'intégration régionale). Pour renforcer le rôle des organisations paysannes dans le dialogue politique, le FIDA appuie les organisations professionnelles et paysannes (telles que le ROPPA) pour qu'elles participent activement au développement des stratégies et des programmes régionaux dont le NEPAD. Un projet régional pour renforcer la capacité de gestion au niveau des projets est en cours de conception, de même qu'un programme visant à améliorer les systèmes de suivi et d'évaluation des projets. Toutes ces initiatives visent à mieux intégrer nos interventions dans la région. Plus spécifiquement, on cherche à développer une articulation entre les investissements, les politiques de développement rural, et la gestion des connaissances.

Dans ce contexte, nous considérons Fidafrrique comme une initiative particulièrement stratégique pour améliorer l'impact de nos opérations dans la région. Nous avons aujourd'hui une conscience accrue du rôle de la gestion des connaissances et du savoir, notamment pour promouvoir des économies d'échelle, pour apprendre plus vite, et pour trouver des solutions aux questions lancinantes de la pauvreté rurale dans notre région. Nous sommes également conscient que beaucoup reste à faire dans ce domaine, notamment pour trouver les mécanismes adéquats pour que l'ensemble des partenaires deviennent à la fois fournisseurs et utilisateurs de connaissances et de savoirs, et pour qu'ils apprennent ensemble pour construire ensemble.

Ce défi se pose à quatre niveaux :

- Le premier est celui du lien entre nos opérations et notre groupe cible. A travers nos projets, nous devons assurer un meilleur accès à l'information et à la connaissance à notre groupe cible – les pauvres ruraux, notamment pour permettre à ces populations de pouvoir mieux s'adapter à un environnement changeant et notamment au marché et aux divers changements politiques qui affectent leurs moyens d'existence. Le danger existe aujourd'hui que les pauvres ne puissent bénéficier des nouvelles technologies, ce qui risque d'aggraver leur isolement et leur marginalisation. A cet égard, nos projets, avec l'appui de Fidafrrique et des autres initiatives régionales, ont un rôle critique à jouer.
- Le second niveau est du lien entre nos partenaires et nos opérations. Chaque fois que je visite un projet, je découvre des choses intéressantes, voire passionnantes. Ca peut être une approche novatrice de micro-finance ou la

diffusion d'une nouvelle technique d'irrigation, ou des méthodes pratiques de suivi et évaluation, ou de bonnes pratiques en matière de gestion des médias... Pourtant, ces expériences sont rarement partagées entre les projets ou avec leurs partenaires au développement. Trop souvent, on trouve des projets qui sont confrontés à des problèmes similaires... sans pouvoir bénéficier de l'expérience ou des leçons déjà apprises par d'autres. Fidafrrique doit combler cette lacune, en facilitant l'identification des approches et pratiques novatrices efficaces, en créant des forums pour échanger et en assurant une diffusion plus grande de l'information.

- Le troisième niveau est celui du lien entre nos partenaires dans la région et le FIDA. Comme vous le savez, le personnel du FIDA n'est pas directement présent sur le terrain. Dans les programmes que nous appuyons, vous êtes donc notre plus précieuse ressource pour travailler avec les ruraux pauvres. Vous êtes nos yeux et nos oreilles. Ensemble, nous avons accumulé une vaste somme importante de connaissances sur ce qui est utile dans le combat contre la pauvreté, et sur ce qui ne l'est pas. Il existe toutefois un grand besoin de systématiser ces connaissances pour qu'elles puissent nourrir l'action future. Fidafrrique aura un rôle central dans à cet égard.
- Le quatrième niveau est celui du lien entre les diverses régions où travaille le FIDA. A cet égard, nous sommes heureux de compter parmi nous des représentants des deux autres réseaux régionaux du FIDA, Fidamerica en Amérique Latine et ENRAP en Asie. Ils ont déjà appris beaucoup de leçons pratiques sur la mise en marche des réseaux de communication pour le développement et la réduction de la pauvreté rurale. Je suis certain que nous apprendrons énormément de leur expérience à cet atelier.

Cet après-midi, vous serez sensibilisé sur leurs expériences et aussi informé d'une nouvelle initiative globale du FIDA – le Portail sur la Pauvreté Rurale. Le Portail vise à améliorer les échanges entre les régions et c'est cette initiative qui a financé la participation de Fidamerica et ENRAP à cet atelier.

Nombre d'entre vous ont une expérience de première main des méthodes qui font efficacement reculer la pauvreté. Vous seriez sans doute surpris de savoir qu'une infime part seulement de cette expérience parvient à être connue d'un public plus vaste et que nous mettons beaucoup de temps à tirer les leçons de nos succès et de nos échecs. Faute de promouvoir et de documenter l'impact de manière plus systématique, nous ne parviendrons jamais à l'étape suivante, celle qui consiste à reproduire à plus grande échelle les interventions efficaces. Les activités telles que l'initiative FIDAFRIQUE, Fidamerica et ENRAP sont les outils clés pour achever le mandat du FIDA et contribuer aux objectifs du millénaire de réduire la pauvreté par 50 pourcent d'ici 2015.

J'espère que cet atelier sera l'occasion de renforcer nos partenariats. Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. La réussite de Fidafrrique dépend de nous tous. Je vous remercie.